Parution dans : « Loiret Agricole et Rural » - mai 2015

CONSTRUCTION PAILLE. Les XIXe Rencontres nationales de la construction paille étaient consacrées à la participation : l'événement se tenait durant trois jours à Montargis.

Participez, participez, il en restera toujours quelque chose…

Les XIXe Rencontres nationales de la construction paille avaient lieu les 22, 23 et 24 mai à Montargis. Un événement organisé par le Réseau français de la Construction Paille (RFCP). Coralie Garcia, coprésidente de l'association : « *L'objectif consiste à rassembler physiquement les acteurs de notre réseau afin d'évoquer un thème ayant trait à la construction paille.* » Le rendez-vous était axé sur la participation : chantiers participatifs, formation, échanges de savoirs, etc. Ce dernier aspect met en relation, d'une part, les sachants et, d'autre part, les particuliers ou même l'habitant. Les échanges de connaissances peuvent porter sur les aspects techniques, la conception, les matériaux, la conduite de chantiers, les questions de qualité et de confort pendant et après le chantier, etc. La manifestation montargoise se voulait « *une sorte de cheminement pour apprendre le monde du partage* » explique la représentante du RFCP. « *Apprendre aux autres nous nourrit et fait avancer les problématiques actuelles.* » Prenons l'exemple du manque d'argent pour construire sa maison : un chantier participatif, sur la base d'un échange de savoirs contre un échange de main-d'œuvre, permet de construire « *une maison de qualité à un coût raisonnable, adapté à ses possibilités* ».

Coralie Garcia.

Un marché de vingt-quatre milliards d'euros

La participation, levier pour l'économie et l'emploi : c'est la conviction de Gérard Déchy, président du Programme d'Autoproduction et de Développement social (Pades) : « *Le temps libre des gens qu'on utilise pour la construction n'est pas une concurrence déloyale à l'égard des entreprises. C'est au contraire une ressource pour de nouveaux marchés.* » À la fois pour des raisons de chômage de masse, de réduction du temps de travail et d'allongement de l'espérance de vie, le temps libre et les ressources qui y sont associées augmentent. Une richesse qui n'est pas prise en compte dans le Produit intérieur brut. « *Or il existe des possibilités de créer des marchés ne passant pas par les entreprises juge Gérard Déchy : on n'a pas tous les savoir-faire pour de l'auto-construction. Mais si on accompagne les personnes on peut, sur un territoire donné, développer des activités en misant sur l'apport des gens, la volonté politique et le marché.* » Selon le président du Pades, en région Nord-Pas-de-Calais, 1.400.000 logements sont à rénover, dont 800.000 logements individuels privés. À raison de 30.000 € par logement, on obtient vingt-quatre milliards d'euros.

Gérard Déchy.

« *Un marché seulement potentiel car les gens ne passent pas à l'acte.* » Sur ces vingt-quatre milliards, seize correspondent à de la main-d'œuvre, le reste servant aux matériaux. « *Des milliers d'emplois non-délocalisables sont disponibles. Si seulement 10 % des travaux étaient engagés, ce serait déjà pas mal. !* » Notre interlocuteur ajoute : « *Si on rénove pour les gens, dans dix ans, on recommence alors que si on fait avec eux, cela dure trente ou cinquante ans : associés aux travaux, les intéressés prennent soin de ce qui a été réalisé.* » Sans oublier la proximité, la convivialité, etc. « *En combinant les différentes formes d'économie, le marché, la puissance publique et l'apport des citoyens, on a de la richesse à créer.* » Dans quelle mesure la puissance publique est-elle prête à jouer le jeu ? «*Cette dernière regarde les gens non comme une ressource mais comme une charge : il faut que les élus changent de lunettes !* » L'orateur cita l'exemple de Leroy-Merlin : « *Vendant à une clientèle qui fait par elle-même, cette enseigne utilise le temps libre des personnes pour développer son business.* »

Une structuration progressive

Selon Claire Carriou, maître de conférence à l'Université de Paris-Ouest Nanterre-Défense, la question de la participation a émergé au XIXe siècle : « *Cela s'est produit à partir du moment où s'est créé une distance entre le constructeur et l'habitant et dans un contexte de diffusion progressive des idées démocratiques.* » L'intervenante cita deux phénomènes. Premièrement, la financiarisation de l'habitat : celui-ci est devenu un bien marchant, objet de spéculation, dont « *l'haussmannisation est l'illustration* ». Deuxièmement : l'intervention de la puissance publique dans le domaine de l'habitat a ajouté des normes et des intermédiaires. Question : comment réduire le fossé qui s'est créé au fil du temps ? Des expériences sont menées et visent cet objectif : « *C'est un spectre large et militant, porté par la société civile depuis les années 2000 et l'entrée dans l'ère post-fordienne.* » Claire Carriou fait référence à l'habitat participatif : « *Un réseau militant à l'origine reposant sur la solidarité, la mutualisation des ressources et la production plus écologique de logements.* » Une démarche en « *structuration progressive* » analyse l'universitaire. « *Aujourd'hui, ces acteurs recherchent un partenariat avec la puissance publique afin de créer un tiers secteur qui ne soit ni public ni totalement privé.* » À côté, les initiatives isolées se multiplient : « *Un développement du faire soi-même dans une dynamique d'échanges de savoirs collaborative.* »

Claire Carriou.

De l'enduit à la terre cuite

Maître d'œuvre en rénovation écologique, Célia Astier intervient sur les projets inférieurs à 170 m2. Cette spécialiste de l'ancien dessine les plans, élabore la demande de permis de construire, assure le suivi des travaux et coordonne les artisans. Les chantiers participatifs représentent 10 % de son activité : « *On rencontre des artisans classiques et des artisans formateurs encadrant les volontaires cherchant à apprendre les techniques de construction.* » Sur le fond, un chantier participatif ne présente aucune différence avec un chantier traditionnel sauf que les travaux ont lieu le week-end ! « *Dans un planning, un artisan classique est adaptable. En revanche, un chantier participatif est prévu longtemps à l'avance afin de mobiliser les bénévoles : les travaux préparatoires doivent être réalisés avant.* » La qualité des travaux est-elle toujours au rendez-vous ? « *Nous avons affaire à des bénévoles, répond la professionnelle. Pour de l'enduit à la chaux, le travail est aussi bien fait. En revanche, la terre cuite est plus technique : des imperfections peuvent exister. Mais la terre cuite n'est pas un matériau standardisé : elle se prête bien à la démarche et donne du charme. Elle dégage une impression de très ancien, comme si elle avait été posée au Moyen-Âge !* »

Célia Astier.

Forte de quelques salariés et surtout de bénévoles, l'équipe du RFCP a mouillé la chemise !

OLIVIER JOLY

Le chiffre

En France, **3.500** bâtiments sont construits en bottes de paille : maisons individuelles, immeubles, hangars industriels, établissements recevant du public, etc. On recense 500 nouvelles constructions par an.

Huit dates pour comprendre

- ✓ **1886 :** début de la paille structurelle au Nebraska (États-Unis), suite à l'apparition des botteleuses agricoles.
- ✓ **1920 :** construction de la maison Feuillette (Montargis), en ossature bois et isolation paille.
- ✓ **1980 :** renouveau de la construction paille en France.
- ✓ **2006 :** création du Réseau Français de la Construction Paille (RFCP), regroupement d'acteurs de la construction paille pour le développement de cette filière.
- ✓ **2006-2011 :** rédaction des règles professionnelles de la construction paille par les membres du RFCP.
- ✓ **2011 :** validation des règles professionnelles de la construction paille par la Commission Prévention Produits de l'Agence Qualité Construction.
- ✓ **2013 :** sauvegarde de la maison Feuillette par le RFCP.
- ✓ **2014 :** création du centre national de la construction paille sur le site de la maison Feuillette.